

Point de
temps a-
vant la
création
du monde.
a

lieu & sa place, mais son temps, à quoi elle con-
vient : Qu'il n'y a rien d'éternel que vous ; & en-
fin que c'est se tromper que de croire, que quand
vous avez commencé d'agir : il s'étoit écoulé des
temps infinis ; a puisque les temps ne viennent & ne
coulent qu'à mesure que vous agissez, & que c'est
vous qui leur donnez le branle, quoique vous de-
meuriez toujourns immobile & immuable.

a Voyez le Livre II. chap. 10. & 10.

CHAPITRE XVI.

*Qu'il n'y a rien que de bon dans la nature. Ce qui fait la diffé-
rence des bons & des méchans. Ce que c'est enfin que le mal.*

22. **Q**uand les hommes sont bles-
sez de la lumière corporelle, ils ne sont pas de difficulté de s'en prendre à la foiblesse de leurs yeux ; mais quand ils le sont de la vérité, il est rare qu'ils s'en prennent à la mau-
vaise disposition de leur cœur.

JE vis encore bien clairement, & par ma pro-
pre expérience, qu'il ne faut pas s'étonner, si le pain, qui est quelque chose de si agreable à ceux qui ont le goût en bon état, paroît amer à ceux qui l'ont dépravé ; & si la même lumière, qui fait les délices de ceux qui ont les yeux sains, est insupportable à ceux qui les ont malades ; & que puisque les méchans sont choquez de votre Justice même, il n'est pas étrange qu'ils le soient de ce qu'il se trouve dans le monde des viperes & des vers ; quoique la verité nous apprenne que ces animaux sont votre ouvrage, comme tout le reste des créatures ; & qu'ils sont quelque chose de bon, à les regarder en eux mêmes, & par le rapport & la convenance qu'ils ont avec de certaines créatures du plus bas rang, de l'ordre desquelles ils font partie, comme les méchans même. Car les méchans entrent dans cet ordre-là, par leur dépravation, qui les ravale d'autant plus, qu'elle les éloigne davantage de votre divine ressemblance ; au lieu que les bons entrent dans celui des choses les plus excellentes, par leur vertu, qui les élève à proportion de ce qu'elle leur donne de conformité avec vous.